****



Unité d’Enseignement 4

BANQUE DE QCMs

**BON USAGE DU MEDICAMENT**

***Pr GUEYFFIER***

**Question 1 – Parmi les propositions suivantes, indiquez celle(s) qui est (sont) exacte(s) :**

1. Pour obtenir un bon niveau de preuve, il est nécessaire de réduire les facteurs de confusion tels que l’effet placebo, la régression à la moyenne ou l’évolution spontanée vers la guérison.
2. La quantité d’effet pertinente est définie au préalable pour tous les individus.
3. Pour déterminer la quantité d’effet d’un traitement, on peut utiliser des échelles visuelles analogiques.
4. Le dépistage du cancer du sein après 50 ans est extrêmement pertinent, voir obligatoire pour éviter le cancer.
5. On peut demander au patient le niveau de preuve qu’il attend du traitement, pour décider s’il le prendra ou non.

A VRAI Le bon niveau de preuve et la quantité d’effet pertinente sont les deux qualités majeures pour démontrer les bénéfices d’un traitement, ici, il s’agissait de la définition correcte du niveau de preuve.

B FAUX La quantité d’effet pertinente est très variable d’un individu à l’autre car c’est quelque chose de subjective, elle ne peut donc pas être définie pour tous, au préalable.

C VRAI Comme nous l’avons expliqué, c’est quelque chose de subjectif donc, une bonne méthode est de demander au patient « à combien » il quantifie sa douleur et de comparer après traitement.

D FAUX Il faudrait tester 2000 femmes pendant 10 ans pour en sauver 1. Ce dépistage est présenté comme indispensable, néanmoins, il comporte des risques et ces informations sont très peu communiquées.

E VRAI Il existe des traitements dont le niveau de preuve n’est pas très élevé mais qui pourtant sont contraignants pour le patient. On peut alors lui demander s’il préfère le prendre ou s’il préfère ne pas bénéficier d’une chance supplémentaire d’éviter un accident par-exemple mais de ne pas être contraint avec le traitement. Cela est peu fait en pratique mais il serait pourtant intéressant de le faire, comme l’a précisé le Professeur.

**Question 2 – Parmi les propositions suivantes, indiquez celle(s) qui est (sont) exacte(s) :**

1. L’iatrogénie médicamenteuse est responsable de plus de 10 000 décès par an.
2. L’effet placebo est un facteur de confusion négligeable, étant donné qu’aucune étude n’a prouvé son effet.
3. Les antidépresseurs ont des effets indésirables graves parfois irréversibles, ils sont donc très peu prescrits.
4. Les lourdes amendes pour publicité illicite ou dosages hors AMM sont un contre-pouvoir efficace étant donné de l’importance de la somme exigée.
5. Les professionnels de santé doivent abolir le réflexe de prescription et apprendre à se passer de médicaments.

A VRAI On estime environ de 13 000 à 30 000 décès par an liés à l’iatrogénie médicamenteuse.

B FAUX Au contraire, une étude sur l’effet placebo a été réalisée et prouve l’importance de l’effet placebo, c’est donc un facteur de risque très important à prendre en compte.

C FAUX Les effets indésirables liés aux antidépresseurs sont certes, parfois irréversibles (troubles sexuels, …). Cependant, les prescripteurs font souvent l’erreur de represcrire des antidépresseurs ce qui est un cercle vicieux, ils ne sont donc pas moins prescrits.

D FAUX Malheureusement, malgré l’importance de la somme, elle ne représente pas une perte très importante comparé aux bénéfices engendrés par les médicaments. C’est pour cela que les professionnels de santé doivent, eux, savoir se méfier des industriels.

E VRAI En France, trop de consultations se terminent par une prescription qui pourrait être évitée, pour lutter contre la sur-médication et les conflits d’intérêts, il faut savoir se passer de médicaments lorsque ce n’est pas nécessaire.

**Question 3 – Parmi les propositions suivantes, indiquez celle(s) qui est (sont) exacte(s) :**

1. L’effet placebo est un exemple qui montre les biais de confusion auxquels nous sommes confrontés, qui rend le niveau de preuve plus difficile à démontrer.
2. Pour mesurer la quantité d’effet, nous pouvons faire des mesures moyennes sur des groupes pour ensuite comparer les moyennes de différence des scores. Il s’agit d’une façon très simple de procéder, mais pas très efficace.
3. Pour concevoir l’efficacité d’un médicament, on utilise le bénéfice absolu et le bénéfice relatif.
4. Le rapport bénéfice-risque d’un traitement peut varier selon si on le prescrit pour de la prévention basique ou pour prévenir une récidive de pathologie.
5. Les Effets indésirables expérientiels annulent le bénéfice du médicament.

A VRAI Par-exemple lorsqu’un patient se sent guérir 10 minutes après avoir pris un médicament alors que celui-ci n’a pas encore eu le temps d’agir.

B FAUX Au contraire, c’est la méthode la plus simple mais aussi la plus efficace pour déterminer la quantité d’effet qui est un critère de jugement du patient.

C VRAI Ce sont les deux grandeurs présentées par le Professeur pour manipuler, concevoir l’efficacité d’un médicament.

D VRAI Dans l’exemple de l’hypertension légère, le rapport B/R est de 1 sur 100 pour éviter un AVC à 5 ans alors qu’il est de 1 sur 10 pour prévenir un autre AVC.

E VRAI C’est écrit dans la diapo bilan du professeur. Les EI expérientiels annulent le bénéfice tandis que les EI accidentels sont à retrancher du bénéfice attendu.

**Question 4 – Parmi les propositions suivantes, indiquez celle(s) qui est (sont) exacte(s) :**

1. On apprend de plus en plus à estimer la quantité d’effet d’un traitement pour l’intégrer dans la décision de santé du patient.
2. On préfère donner au patient qu’un médicament tout seul fort plutôt que d’associer deux médicaments qui ensemble auront un effet plus puissant.
3. L’effet comparatif randomisé est la méthodologie reconnue par presque tous.
4. Le médicament possède des aspects scientifiques, industriels, économiques, sociaux et juridiques.
5. 13 millions de personnes consomment 4 médicaments ou plus par jour

A VRAI C’est dans la diapo bilan, donc à savoir ++.

B FAUX Bien que cela puisse être contre-intuitif, le médicament seul très fort aura énormément d’effets indésirables du fait de sa puissance, tandis que deux plus faibles associés auront moins d’effets négatifs sur le patient.

C VRAI Elle permet d’obtenir des résultats scientifiquement prouvés et statistiquement significatifs.

D VRAI C’est un objet de consommation complexe, aux multiples enjeux.

E VRAI Alors que les prescriptions comportant un si grand nombre sont très dangereuses.